



Peinture représentant une cérémonie de distribution de vêtements à des étudiants de yeshiva et de Talmud Torah, Salonique, XVII^{ème} siècle. Beth Hatefutsoth Permanent Exhibit, Beth Hatefutsoth, Visual Documentation Center

La Jérusalem des Balkans

Les Juifs de Salonique

La ville turque devenue grecque connut deux âges d'or où le judaïsme s'épanouit et rayonna sur le monde : le XVI^{ème} et le XIX^{ème} siècle.

Salonique devient juive

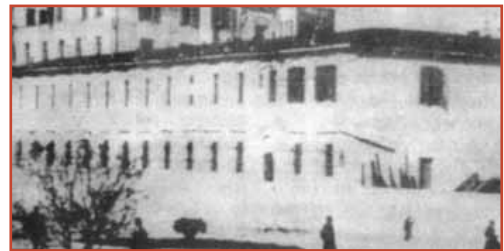
Avec l'arrivée massive des dizaines de milliers d'expulsés d'Espagne à la fin du XV^{ème} siècle, Salonique devient une ville peuplée presque exclusivement de Juifs. Ils y jouent un rôle déterminant. Dotée d'institutions propres, la communauté juive salonicienne jouit d'une grande autonomie et d'un pouvoir économique unique dans l'Empire ottoman.

Au XVI^{ème} siècle, elle connaît un rayonnement culturel extraordinaire. La ville compte en outre de nombreux ateliers d'imprimerie d'où sortent des rituels, des livres de décisions rabbiniques et des sections du Talmud.

Une ère de renouveau économique et culturel

Après une période de déclin aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, le judaïsme salonicien connaît une reprise économique au début du XIX^{ème} siècle. Les Juifs se tournent vers de nouveaux secteurs, comme l'industrie du tabac. Ils dominent l'activité portuaire et sont extrêmement actifs dans la finance, le commerce et l'industrie.

Parallèlement, la vie culturelle connaît un véritable renouveau et les Juifs saloniciens sont parmi les premiers à s'ouvrir aux idées modernistes de la Haskala, la « philosophie juive des Lumières ». L'imprimerie reflorit, les journaux et les revues se multiplient. C'est à cette époque que l'Alliance israélite universelle fonde à Salonique des écoles juives ouvertes sur le monde. On surnomme alors volontiers Salonique « la Jérusalem des Balkans ».



Ecole de l'Alliance israélite à Salonique

De l'annexion grecque à la Shoah : le déclin

En 1912, Salonique est annexée par la Grèce. La Première Guerre mondiale engendre douleurs et misère. En 1917, un gigantesque incendie ravage la ville et en particulier les quartiers à forte composante juive – et nombreux sont ceux qui prennent la route de l'exil, vers l'Europe occidentale ou les Etats-Unis surtout. Leur nombre s'accroît après 1922, date à laquelle les autorités grecques commencent à promulguer des décrets antisémites parfois accompagnés de violences physiques. Après les émeutes de 1931, qui évoquent un véritable pogrom, sionistes et sympathisants partent pour la Palestine.

En mars-avril 1943, 90 % de la population juive de Salonique (46 095) fut déportée sur ordre d'Aloïs Brunner.

Sources : « La communauté juive de Salonique, bref rappel historique », in *Les Echos de l'Institut*, n° 21 sur le site de l'Institut sépharade européen.

<http://www.sefarad.org/publication/echos/021/salo.html>

« Mars-avril 1943: la déportation des Juifs de Salonique sur ordre d'Aloïs Brunner », *Los Muestras* n° 28, septembre 1997, sur le site de l'Institut sépharade européen.

<http://www.sefarad.org/publication/lm/028/som28.html>